



# TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

ABONNEMENT  
Un an . . . . fr. 5,00  
Six mois . . . . fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration  
S'ADRESSER  
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635  
LIÈGE

ANNONCES  
4<sup>e</sup> page, la ligne . . 0,30  
3<sup>e</sup> — réclame . . . 0,50  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dans le texte 2,00

## FAÇON DE GOUVERNER



**Mobiliser trois classes... et immobiliser trois hommes.**

Quand dans la semaine trois pauvres gens paisibles ont été massacrés, on répugne à manier l'Ironie.  
Mais il reste des choses à dire.

### APRÈS ?

SIMPLES RÉFLEXIONS DE TATÈNE

Non, monsieur, pas besoin de me faire, comme que vous dite des «condroléances». On l'a-t-eu, la pile et quelle pile, pas vrai ?

Eh bien ! quoi, après, est-ce pour cela qu'on va taper ses chausses après ses sabots. Pour-

quoi qu'on s'étonnerait tant que cela de l'affaire puisque le minisse Berryer, que j'ai vu, roulait lui-même des gros yeux comme des billes de billard, tant c'est qu'il était estoumaqué du succès de la liste des callotins. Lui qui avait déjà commandé le déménagement.

Parait qu'avec les autres du gouvernement, y se sont demandé : «Mais enfin quoi t'est-ce que nous avons bien pu faire pour qu'on ne nous ait pas envoyer peter ?»

«C'est pourtant pas qu'on vive bon marché en Belgique au jour d'aujourd'hui. Bientôt on pourra même plus s'offrir la margarine. Les lois pour les vieux, les accidents et les assurances, c'est de la blague, comme elles sont

faites. Et on s'est si bien arrangé pour la défense du pays, que le Prussien n'a qu'à se donner la peine d'entrer, etc., etc.»

— Moi, je leur ai dit : Oui da, mes gens, mais vous avez voulu faire croire que les socialistes c'était des Bonnot et des Garnier et que les libéraux y font avec, rapport au S.U.

Le de Broqueville, qui pourtant aime tant la pommade, m'a répondu comme un malhonnête : «Allons, la vieille, vous ne me ferez jamais croire que vos conances sont si bêtes que ça !»

— Pourtant c'est la pure vérité qu'il y a un bon tas ni chair ni poisson qui ont voté pour la calotte, rapport à ce qu'ils ont la pépète pour leur argent.

Grosses biesses va, les histoires de partage, c'est des contes pour les petits enfants.

Non, je dis, c'est pas tout ça. Les libéraux ils ont une belle buse, sais-tu pourquoi. Parce que ils croient que pour avoir des votes, ils n'ont qu'à venir comme ça un mois avant les élections et dire : «Nous voilà, c'est nous les meilleurs de tous, prenez-nous.»

Tu comprends bien, hein, que ça n'est pas beaucoup pour réussir ce messège là...

Les autres sont bien plus malins. Il travaillent leur affaire depuis le dernier jour. Ils ont des patronages, des chochetés, des gazettes qu'on donne pour rien tout partout. Chez tes

autres, on r'gardent comme des chiens dans la faïence. C'est trop peu.

Alors, y m'semble que c'est pas encore si mauvais que ça le coup d'tiesse empoisonné que les calottins ont donné aux libéraux. Ça leur a bien fait un moment mal dans le ventre, mais ça passera. Pourvu au moins que quand ils auront plus mal, ils continuent à regarder leur boteroule au lieu de se mettre à la besogne. Car c'est sur le quart d'heure qu'il faut commencer.

Tiens, y a trois pauvres camarades de chez les socios que le gouvernement pour ainsi dire a massacrés.

Est-ce qu'on va laisser recommencer cette danse là ?

Non, hein ! Eh bien, en avant pour faire son affaire à la callote, la prochaine fois, la bonne celle-là.

Tatène.



**M. Charles de Ponthière**  
Le Don Quichotte d'Argenteau

Don Quichotte?

Pourquoi, depuis des ans, s'est-on habitué à le comparer au héros de Cervantès ? Est-ce que, d'un cœur généreux encore qu'un peu fruste, il eut jamais l'intention de combattre des moulins à vent, parce qu'il s'exaltait à la pensée de belles idées démocratiques ?

Mais non, ne croyez pas cela : M. Charles de Ponthière n'a que l'aspect d'un Don Quichotte. La figure rude et rougeaude, la barbiche et la toison grises, l'allure dégingandée et le geste d'un pantin.

Il est cependant le candidat de l'Union Démocratique Chrétienne ? Parfaitement, mais qu'est-ce que cela fait ? Il s'est réfugié dans la maison d'à côté, tout simplement, parce qu'on ne voulait pas de lui à la Concordia. Qu'est-ce qu'il veut, le Châtelain d'Argenteau ? un siège tout simplement, que ce soit seul ou avec l'Association catholique conservatrice qu'il n'a jamais beaucoup gênée car, pendant les quelques années qu'il fut à la Chambre, il vota contre toutes les réformes démocratiques.

Il n'est pas de la qualité de son suppléant, M. Paul Tschoffen qui, lui, est un pur, il faut le reconnaître.

Mais M. Tschoffen n'a pas les moyens de subsidier un journal, *La Dépêche* ; il n'est pas même de petite aristocratie, et puis il est suspect aux gens du boulevard de la Sauvenière.

L'un et l'autre viennent cependant déjà de recevoir une forte semonce de la *Gazette de Liège*, qui ne leur pardonne pas les voix de préférence qu'on leur a données plutôt qu'à ce bon M. Dallemagne, ou à ce madré de Nicolas Goblet. Les anciens crient déjà à la trahison. Ils ont tort. M. Ch. de Ponthière est un arriviste, voilà tout.

Mais, tout de même, que va-t-il faire entre Pierre Daens, l'élu des vrais démocrates chrétiens, contre le Cartel et M. Woeste, et l'abbé Fonteyne nommé, lui, nettement par le Cartel anticlérical ?

J'oubliais de dire que M. de Ponthière est avocat. Il paraît au Palais tous les six mois. Il n'a guère de loisir, très occupé qu'il est à ce demandersi la nouvelle grande voie ferrée internationale passera par chez lui. C'est dans ce sens qu'il défendra, à la Chambre, les intérêts de ses électeurs liégeois !

Un dernier mot : n'espérez jamais de M. de Ponthière une lettre ; il n'écrit que sur des cartes postales, même les choses les plus confidentielles. On prétend que ce n'est pas qu'il soit rat...

Pépète.



M. Jules Dallemagne vient de faire savoir à la *Gazette de Liège* qu'il comptait intervenir auprès du ministre des travaux publics pour obtenir l'agrandissement du viaduc du Laveu.

M. le député Polet, frappé de l'influence que sa belle barbe avait eu sur les récentes élections vient de décider de laisser croître également ses cheveux.

M. Van Hoegarden, qui vient de renoncer à siéger au sénat, nous fait savoir qu'il se consacrera désormais exclusivement au développement des Beaux-Arts.

M. Charles de Ponthière, voyant qu'il n'y a plus rien à faire à l'Union démocratique chrétienne va demander son inscription à l'Union catholique conservatrice.

M. Nicolas Goblet, le nouveau député clérical, ex-conseiller communal a déclaré formellement, que cette fois, il ne se laisserait plus faire. Quoi qu'il arrive, voire même la révolution pacifique, il reste indérochable du siège qu'il vient de conquérir.

Le gouvernement songe — mais qui le croira ? — à annuler les élections. Son maintien au pouvoir a en effet empêché ses membres d'aller se caser dans les quelques fromages qui leur avaient été préparés. Ils se consolent en pensant que ce sera pour dans quatre ans.

M. de Broqueville, en présence de la victoire, va proposer aux Chambres la congrégation de toutes les Ecoles laïques.

En Bourse, la côte des saucisses a eu, après les élections, une dégringolade du reste prévue. Les charcutiers vont s'en expliquer dans une proclamation sensationnelle.

Le Ministère de l'intérieur annonce un concours «d'extracteurs». Il voudrait trouver un appareil perfectionné permettant de retirer aisément les coups de carabine — les mauvais coups.

Mémé Fifi.

### Les Casquettes grises



#### Scène d'hypnotisme

C'est le lendemain de l'émeute. Un Monsieur, porteur d'un chapeau melon un peu défraîchi, se présente chez M. X..., chapelier, rue Léopold.

— Je voudrais une casquette...  
— Nous en avons de tous prix. Quel genre préférez-vous ?

— Une casquette grise.  
— Hum ! Hum ! Vous permettez ?

Le commerçant se précipite vers le téléphone.

— La Permanence s. v. p. Allo ! Allo ! C'est le Commissaire ? Il y a chez moi une casquette grise de mauvaise mine. Bon, vous allez en voyer deux agents. Je vais tâcher de faire patienter l'individu.

Le commerçant rentre dans sa boutique et trouve le client coiffé d'une superbe casquette grise.

— Elle me va parfaitement, je la prends. Combien ?

— Deux francs cinquante.  
— Voici cinq francs.

— Gardez, je n'ai pas la monnaie... vous permettez, je vais en faire chez le voisin.

Il en profite pour aller sur le pas de sa porte voir si les agents n'arrivent pas.

Les voicis qui accourent au pas de charge et en coup de vent pénètrent dans le magasin.

— Suivez-nous.  
— Ou cela, qu'est-ce qu'il y a ?  
— Vous le saurez plus tard. Ouste ! à l'pôte et pas de rébellion envers un agent dans l'exercice de ses fonctions, sinon...

Le groupe s'éloigne mais, tout à coup, le commerçant se souvient.

— Ma casquette, ma casquette !  
— Vous serez appelé comme témoin.

A la permanence, on s'explique.  
— Vous avez une casquette grise ?  
— C'est à dire que j'allais en acheter une.

— Préparation au délit ! Et puis vous avez mauvaise mine.

— Dame, voilà deux nuits qu'on me requiert à la garde civique.

— Est-ce bien sûr ?  
— Tenez, voilà ma convocation.

— C'est bon, allez-vous-en. Allez-vous-en, vous dis-je, est-ce que je demande une explication ? Et soyez heureux d'en être quitte à si bon marché...

— !!!  
Un instant après, on introduit le marchand de casquettes.

— Je viens rechercher ma casquette, Monsieur le Commissaire.

— Vous dites ? Voulez vous bien me fiche la paix ? Vous rendez la police ridicule. Au surplus, je devrais vous arrêter vous-même. Vous êtes la cause indirecte de l'émeute.

— ??? ? ?  
— Naturellement, c'est vous qui vendez toutes ces casquettes grises.

Narène di Bouère

### Le coin du Wallon



#### Po quî l'Mûsê ?

TAVLÈ DEL ROWE

Moncheû qu'est acropiou so s'ouï  
Mosteûre li musê à s'finète ;  
Et l'tchin hawe, si k'tape, fait l'djouwète  
Atou di s'maisse, come tos les djoûs.

Madame qui vint de v'ni so l'pwète  
Troûve si bouname trop bon, trop doû ;  
Et tot parêye qu'on bouteû-fou  
Ele fait zûner s'hagnante clapète.

— Bouhe dissus, grosse biesse, ênocin,  
Qui hoûte, ou fais li priude on bagne...  
È ! si ç'n'esteût nin po les djins !

Afisse de s'pâgni les kik'hagnes,  
Moncheû mette li musê à tchin...  
Et portant, c'est Madame qui hagne.

Vix Stock.

### Les élections vicinales

#### Le Gouverneur

Elles auront lieu dimanche  
Les événements de ces jours derniers les avaient fait oublier, mais qu'on se rassure, elles se feront tout de même et nous ne serons pas privés des phénomènes qui, chaque année, pendant quelques jours discutent gravement bœufs et vaches, cochons et engrais.

Nous pouvons, d'autre part, être absolument rassurés quant au départ possible de notre éminent Gouverneur. Il n'abandonnera pas sa stable armoirie.

Il en fut question cependant très récemment, mais la chose avait été cachée soigneusement.

M. Del Vaux, qui fut jadis député, avait songé, avant les élections, à retâter de la législation. Il se sentait instable à la Province dont il aurait définitivement abandonné la destinée au Tzar de la Dêputation Permanente, pour prendre le fauteuil confortable d'un Père conscrit.

Hélas, l'homme dispose et l'association dispose. Le siège sénatorial, que guignait le noble châtelain de Cierreux, fut attribué à un autre et malgré toute son influence personnelle et celle de son ami le ministre Berryer, Monsieur Del Vaux doit se résoudre à continuer à fréquenter les routes qui abritèrent les premiers Evêques de Liège.

Il en est resté morose et nous craignons que la discussion annuelle sur le cheptel national, par M. le conseiller Debarrriis, dont il devrait cependant admirer la prestance, ne parvienne pas à le dérider.

Titi.



### L'ÉLECTEUR CONSCIENCIEUX.

C'était dans un des bureaux de l'un des quartiers touchant à la Hesbaye.

Un brave homme de cultivateur ayant ses deux voix, était entré dans l'isoloir, mais n'en sortait pas.

Un des assesseurs se décida à aller voir si l'électeur n'avait pas été pris de quelque malaise, ou si, du moins, il ne s'était pas endormi sur son bulletin.

Non, il terminait simplement celui-ci et il vint s'excuser auprès du président, indifférent au secret de ses votes.

— Voyez-vous, mossieu le président, moi je ne veux mécontenter personne ; il faut bien, dans mon métier, vivre avec tout le monde. Alors j'ai effacé tous les points blancs. Qui qui pourrait encore m'en vouloir ?

— C'est bon, c'est bon, donnez vos bulletins. Mais l'homme ne s'éloigne pas.

— Et bien ! qu'est-ce que voulez encore ?

— Mais, mossieu le président, j'attends maintenant qu'on me paie la taxe...

OSCO

### LA BONNE RÉPONSE.

Dans les émeutes, le peuple liégeois s'est toujours laissé faire sans trop protester lorsque les soldats citoyens avaient à intervenir. A condition cependant qu'ils ne voulussent pas jouer au gendarme.

L'un d'eux, l'autre soir, se plaignait des projectiles lancés par les excitateurs, par les apaches. Il était bien excusable, en somme. Cependant, il s'écria :

— Vous pensez, il s'agissait de défendre sa peau !

Et quelqu'un, à côté, lui répondit paisiblement :

— Non, pardon, vous voulez dire celle des autres...

OSCO

### LE VICAIRE EN BALADE.

Qu'est-ce qu'il y a de vrai dans ce récit dont on s'amuse fort dans une paroisse située dans un rayon de... 20 lieues à la ronde ?

Lundi, quelques jeunes ouvrières crurent reconnaître, dans un beau jeune homme qui se mêlait à la foule massée place Verte, la physionomie de... leur vicair, vêtu d'habits bourgeois.

Elles l'appelèrent en lui donnant sa qualité sacerdotale.

Mais, confus, le pauvre petit vicair s'enfuit en jouant des coudes...

On ne l'y prendra plus, à descendre ainsi dans la rue.

OSCO

UN MOT CRUEL de la *Gazette* de Bruxelles : Comment on appelle à Liège les gendarmes depuis la tragédie de lundi soir :

*Des Bonnot à poils...*

OSCO

### LES DERRIÈRES N'ÉTAIENT PAS GARDÉS.

Elle est bien bonne l'aventure qui s'est déroulée à l'Hôtel-de-Ville, mardi vers 7 1/2 heures du soir, alors que les grand' places avaient été débarrassées.

Quelqu'un entre à la Violette et, au Conseil de guerre réuni dans le Cabinet du bourgmestre, déclare froidement : On entre

ici comme dans un bois.

— Comment cela ? s'exclame le mayer.

— Mais oui, toutes les issues voisines sont gardées, mais la grille de l'Hôtel-de-Ville est ouverte et n'est même pas surveillée par le concierge.

Le général de Menten bondit au téléphone et se met en communication avec un officier supérieur.

— Nos derrières ne sont pas gardés, on y entrerait comme dans une contrebasse. Envoyez-moi un bataillon... non, un régiment, enfin, je veux dire une compagnie. Qu'on me bouche cette lacune serongnieugnien !

Et ainsi fut fait.



LES FEMMES DANS LA FOULE.

Qu'est-ce qui leur passe dans la tête, les jours de manifestation ?

Est-ce une sorte d'ivresse que l'on constate toujours au-dessus des grandes foules, mais qui imprègne plus fortement leur cervelle plus faible, ou du moins plus délicate ?

Est-ce plutôt le frôlement des masses piétinantes et rudes ?

On se le demande, car elles sont des tas, les femmes, à se jeter dans les bagarres au risque de se faire étouffer. Les vieilles y viennent comme les jeunes ; elles y conduisent même des enfants. Et c'est là, ce qu'il faut surtout leur reprocher. Pour le reste, comme dit la Gazette de Liège, fallait pas qu'elles y aillent.



L'ACTUALITÉ a parfois l'ironie cruelle. C'est ainsi qu'en tête de la Meuse de mardi dernier, qui contenait le récit de la nuit d'émeute et de mort, on pouvait lire un article intitulé : « Fête Civique. »



LA GLACE.

Chaque fois qu'il y a, place Verte et place du Théâtre, une quelconque manifestation, un inéluctable phénomène se produit : on y voit apparaître toutes les charrettes à crème glacée de la ville. Mardi après-midi, il y en avait une bonne douzaine. Et lors de la manifestation contre le détournement des grands express, nous en dénombrâmes trente et une...

Et toute cette glace n'a jamais refroidi l'enthousiasme populaire.



POUR LE SOUFFLEUR.



Entendu sur le trottoir de la place Saint-Lambert pendant que les badauds attendaient qu'on les balayât, mardi soir.

Le gamin, à un bonhomme un peu « brin de zingue ». — Donne-moi une « cenne ».

Le pochard. — Pour quoi faire ?

Le gamin. — Pour mon pauvre père qu'est malade.

Le pochard. — Qu'est-ce qu'il fait, ton père ?

Le gamin. — Il est souffleur.

Le pochard. — Comment souffleur ?

Le gamin. — Bin oui, il fait des verres chez papa Delhaize, à Chéné.

Le pochard. — Ah ! ah ! bon, tiens voilà ta « cenne » ; seulement, tu diras à ton père qu'il le souffle un peu plus grands, ses verr'es !



LE CANDIDAT VICINAL.

Il y a à Ans, un bourgmestre clérical qui bien qu'en minorité, se cramponne à son fauteuil de mayeur. Cette haute situation ne le satisfaisait pas cependant. Il voulait grimper plus haut et c'est ainsi que nous vîmes son nom parmi les candidats catholiques à la Chambre.

Il n'en sera, naturellement, jamais question comme député. Mais, comme il croit fermement en lui, il s'est fait, dans son patelin, une petite réclame gratuite dont voici un joyeux spécimen :

« Vous voterez pour la liste n° 1 à laquelle notre sympathique Bourgmestre, M. le Dr Goffin s'est fait un patriotique devoir d'apporter le concours de son dévouement et de sa popularité. »

« Vous voterez en tête de la liste n° 1, ou bien vous reconnaîtrez son dévouement en votant en masse à côté de son nom seul. Vous aurez ainsi à cœur de donner à notre dévoué Bourgmestre, seul candidat, le seul des trois listes originaire de notre grande et belle commune, le témoignage de votre confiance et de votre affection. »

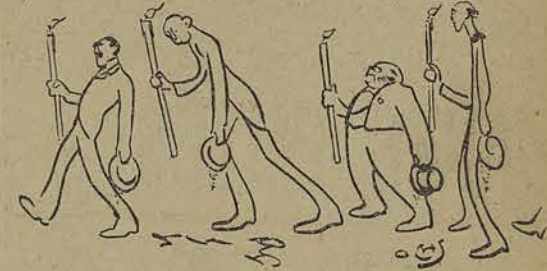
Non, mais qu'est-ce qu'ils pensent de ce petit cavalier seul, les autres candidats ?

Ils ignorent évidemment qu'à chaque élection communale, il se fait donner par sa famille des votes de préférence pour faire croire à sa popularité.

Il paraît même qu'il y a des moments où il y croit lui-même.



PROCESSION.



Nous sommes entrés dans la pleine saison des « fiesses di porotch » et, par conséquent, des processions.

On sait qu'à cette occasion, nombre de commerçants, pour ne pas mécontenter leurs clients se résignent à placer deux bougies à leur étalage. Comme cela, ils ne seront pas inscrits sur le carnet noir de M. le curé.

Mais c'est là toutes leurs concessions et ils ne prennent même pas la peine de « défaire » leur vitrine.

Les bougies encadrent alors les choses les plus fantaisistes au lieu du christ ou de la vierge habituels.

C'est ainsi que l'on pouvait voir l'autre jour entre deux snperbes candélabres, chez un coiffeur du boulevard, une femme de plâtre à moitié nue et tenant au bout du bras une touffe de poils de deux couleurs, démonstration d'une réclame pour teinture.

Cela avait presque l'air d'une offre de service aux processionnaires !



VEILLE D'ELECTIONS.

Il faisait bon, il faisait doux. C'est pourquoï, prétextant, vis-à-vis d'eux-mêmes, qu'ils se devaient de manifester avant le scrutin où ils ne seront pas appelés, un certain nombre de

petits jeunes gens s'étaient attardés par les rues. Et la vérité nous oblige à dire qu'il traînait aussi par les chemins pas mal de gens arrivés à l'âge de raison.

Enfin, pour égayer la rue, un certain nombre de belles petites, avec bonnet à mince plumet ou avec sombreros de paille à grand panache assistèrent dès lors sur le coup de minuit, à la scène suivante :

Une mère qui, à la recherche de sa fille, vient de la rencontrer au bras d'un chevalier exotique

La Mère. — Ah ! vous voilà ! Abiez à la maison.

La Fille. — Laissez-moi tranquille. Je connais mes affaires.

La Mère. — Plus vite que ça.



Le chœur des assistants. — Rentrera, rentrera pas !

La Mère. — Mâhonteuse que vous êtes, vous allez recevoir une danse de vote père.

La Fille. — Mon père, je m'en fiche. Il ne me ferait pas plus « repasser » que vous.

( Repasser, dans la langue spéciale de l'amour, signifie l'acte par lequel celui qui a quelque autorité sur vous, vous ordonne coram populo de vous éloigner avec lui. )

Une jeune entravée. — Il n'y a plus de respect pour les parents au jour d'aujourd'hui.

Le chevalier a pris son temps, mais il juge tout de même qu'il a des droits à faire valoir sur sa conquête.

Le Chevalier. — Laissez un peu votre fille en paix, hein !

La Mère. — C'est ma fille, à moi, j'ai un droit sur elle.

Et joignant le geste à la parole, elle saisit sa fille par le bras.

La fille. — Ne me touche pas, sais-tu.

Le Chevalier, qui a de nouveau réfléchi : Zut alors, et bonsoir.

Le chœur. — Qué novèle ? mes amis, ( Air connu ).

La Mère. — Allez, viens, j'arrang'rai l'affaire avec ton père.

La Fille. — Hi ! Hi ! Hi !

Le chœur, se mettant en marche : Quand on aime, On voit tout en ro-o-se...

Une autre bande, qui croit qu'on manifeste à l'occasion des élections :

— A bas la calotte !



FAITES COMME MOI !

Madame la baronne va marier sa fille et l'a donc conduite chez monsieur le curé, pour y entendre la bonne parole au sujet de ce qu'il est convenable ou pas convenable de faire en ménage.

On aborde l'importante question du couchage. La baronne conseille de faire chambre à part. Sa fille voudrait des lits jumeaux. Monsieur le curé défend la vénérable et familiale institution du lit commun.

— Vous ne contesterez pas, déclare la baronne, que c'est bien incommode au point de vue pratique. Si l'un des conjoints est plus lourd que l'autre, le sommier s'écrase, et tout le lit penche de ce côté.

Alors, monsieur le curé, ne songeant qu'à soutenir sa thèse, s'écrie en frappant d'une main son énorme bedaine :

— Mais non ! On fait comme moi : on change de côté chaque semaine !



LE RÉVEILLE-MATIN DE M. LE CURÉ.

Monsieur le curé avait diné au château. Il avait même fort bien diné, fait preuve d'une merveilleuse compétence en œnologie, et démontré que les soutanes sont faites d'un tissu essentiellement élastique, apte à contenir solides et liquides en quantités illimitées.

On passa au salon pour prendre le café, et Monsieur le curé s'endormit aussitôt.

Grave émoi dans l'aristocratique et pieuse assemblée. Car, il était inconvenant de laisser un prêtre dans cette situation ridicule. Et on n'éveille pas le représentant de Dieu sur la terre en le secouant par le bras, comme un simple mortel.

On toussa, on parla haut : Rien n'y fit, monsieur le curé dormait toujours.

Alors, une des jeunes filles qui offraient le café à la ronde eut une idée ingénieuse.



Elle approcha une tasse de l'oreille du dormeur et versa dans la fine porcelaine, de très haut, en faisant le plus de bruit possible...

Monsieur le curé entrouvrit un œil et bredouilla :

— Ti live-tu dèdja, Babète ?



On a tout cassé chez Henrard lors de l'émeute, mais on n'a pas déchiré la carte du Restaurant de l'Europe qui offre la meilleure cuisine de Liège.



Réflexion de notre ami le Baron de la C. — Pour la facilité du vote, il y a maintenant des « ascenseurs » dans les bureaux.

Feu Tchanchet.

Au Salon des Beaux-Arts



Arts legumiers

POUR UNE BONNE BICYCLETTE

Parmi tant de marchands, dont la région abonde MICHAUX, QUAI DE LA BATTE, est un des préférés. Ne livrant que du bon et à prix modérés. On y vient de loin s'y fournir à la ronde ! Que ce soit sa marque, — B. S. A. — ou Soleil. Chez M. CHAUX, on y trouve le choix sans pareil !

Un Observateur.

Liège 13, Quai de la Batte, 13, Liège.

Auto-Taxis NAGANT

Chassis 14 16. H. P. 1912. Carrosserie de luxe

E. VAN MELLAERT

1, quai de l'Industrie, 1, Liège

Stationnement Place du Théâtre. Téléph. 3994

Pour excursions ou pour conventions quelconques, s'adresser au Téléphone 3864.

Cyclistes et motoristes soucieux de vos intérêts adressez-vous à la

MAISON A. CHABOT

172, Boulevard d'Avroy

(En face du Trinkhall)

Agence générale des célèbres cycles

Withworth, Minerve, the Dover, Méphisto

Des Motos N. S. U.

Pneus Michelin, Dunlop, Moseley, Englebert.

ACCESSOIRES RÉPARATIONS

50 Vélos et Motos d'occasion

La Maison ne vend que la meilleure qualité

Stock enveloppes depuis frs 3.75

LA TROUVAILLE DE Mitchi Pitabole Magasinier de la Morgue Par L'X... ?

Résumé des chapitres précédents

Grâce à Mitchi Pitabole, qui a déchiffré le papier tombé de la poche du docteur Metlucoep, on sait que celui-ci se propose de faire rire follement la Ville de Liège, en mêlant du protoxyde d'azote à l'eau alimentaire. Le bourgmestre, qui a été victime déjà de pareille expérience, apprend que Metlucoep va « opérer » cette fois en grand, en s'attaquant à tout le régime de captation des eaux de Hesbaye...

13. — EXPÉDITION

Une expédition fut décidée dès le lendemain en un conseil de guerre que tinrent le mayeur, les échevins et quelques personnes de confiance du département compétent. M. Laurent, le chef de la sûreté d'alors, fut invité à prendre part

aux opérations, bien qu'il dût sortir du territoire de sa compétence, mais on l'estimait homme de bon conseil.

On se partagea donc la Hesbaye en zones, afin de l'explorer méthodiquement. M. Kleyer regretta fort que les canalisations n'eussent pas été organisées de façon à l'y promener en bateau et que la police, qui avait déjà des agents cyclistes, manquât d'agent plongeurs. On se contenta donc de faire explorer les galeries par des pompiers, braves gens qui, si souvent, eurent à se plaindre des eaux alimentaires. Généralement ils l'avaient trouvée si rare... Cette fois, ils rééditèrent bien involontairement mais avec conviction, l'exclamation historique du Maréchal de Mac Mahon : « Que d'eau, que d'eau ! »

Mais, c'est à la surface que se firent les véritables investigations. Pour que le docteur Metlucoep pût polluer les eaux au point de faire rire une ville entière, il lui fallait des installations capables de y déverser des quantités énormes de protoxyde d'azote. Et cela devait se voir.

Les dissimulait-il sous l'aspect des phosphates que l'on extrait en tant d'endroits en Hesbaye ?

On fouilla les puits et on préleva des spécimens dans toutes les installations.

M. Bourgeois, un chimiste éminent et qui n'avait pas regu encore à ce moment la succession de M. Spring, fut prié de faire les analyses nécessaires. Il y consacra de nombreuses heures de sa maturité et en grisonna considérablement. Cependant, il ne trouva rien.

Les limiers de M. Kleyer se rabatirent alors sur les usines et charbonnages. On se demanda un instant si l'identité de M. Sylvain Gouverneur était incontestable et si ses traits aimables et sa prestance majestueuse ne dissimulaient pas un fumiste, ce fumiste qui avait la prétention de faire se tordre malgré elle une population ?

Le charbonnage des Français fut du reste fouillé de fond en comble, mais les perquisitions ne donnèrent rien. La famille du futur créateur de l'aérodrome d'Ans vint du reste, avec preuve à l'appui, prouver que Sylvain était bien Sylvain et non le docteur Metlucoep.

M. Mélotte, l'homme des écremeuses de Remicourt, fut aussi suspecté un instant : M. Kleyer ne pouvait s'imaginer que le lait était si abondant sur la terre, et qu'il fallût tant l'écrémer pour faire son beurre. Mais le livret

de travail de M. Mélotte était en règle. On ne put que le laisser en paix.

Cependant, le bruit des recherches du Collège échevinal liégeois s'était répandu et il arrivait souvent, de toutes parts des avis contradictoires mais toujours anonymes.

L'une des missives indiquait l'endroit très précis, dans les environs de Fooz, d'une installation suspecte. On y fut, mais on ne trouva qu'un silo de betteraves qui finissaient de pourrir.

Enfin, un soir, tandis que le mayeur revenu éreinté et désespéré d'une expédition, mettait ses pantoufles, sa bonne lui apporta une missive parfumée qu'il ouvrit avec ennui. Mais un instant après, il bondissait sur ses pieds.

La lettre, signée Metlucoep, disait : « Peut-être pourrions-nous nous entendre. Venez avec Fraigneux au parc de la Citadelle. J'y serai et on causera. Si vous me trahissez, il n'y aura rien de fait, mais j'ai confiance. »

(A suivre).

(A un lecteur récalcitrant)

Non, Monsieur, vos insinuations ne me touchent pas. C'est vraiment faute de place qu'il m'a fallu interrompre le feuilleton au cours du précédent numéro et non parce que j'ai passé la semaine à l'hôtel de St-Léonard. L'X... ?

# Nous nous sommes engagés par Contrat

à prendre dans le plus bref délai, une grande quantité de marchandises de nos fournisseurs. Afin de pouvoir tenir cet engagement  
**NOUS SOMMES OBLIGÉS A RÉALISER UN GRAND ÉCOULEMENT.**

Nous vendons par conséquent **nos merveilleuses imitations de Diamant à DES PRIX DÉRISOIRES**

Auparavant 3 et 4 frs **1 F.** Auparavant 5 et 6 frs **2 F. 50**  
 Actuellement **1 F.** Actuellement **2 F. 50**

**PAREILLE OCCASION NE SE PRÉSENTERA PLUS**  
*Pendant cette vente on ne délivrera pas aux Revendeurs*

Rue Cathédrale, 71 - **PALAIS DES DIAMANTS IMITÉS** - Rue Cathédrale, 71

## FUMEZ LA KHALIFAS

**FABRIQUE DE VOITURES D'ENFANTS**

*Royale Séquaris*

rue Féronstrée, 26, LIÈGE

TÉLÉPHONE 2965

Ses Modèles, son Assortiment, ses Nuances  
 et ses **BAS PRIX** sont uniques.  
**LES ROYALES SÉQUARIS**  
 se rencontrent partout  
 Meilleure preuve de supériorité

Fournisseur Royal titré des Voitures

POUR LES

**PRINCES DE BELGIQUE**



**VOITURES MÉCANIQUES ET AUTRES**  
 pour toutes infirmités et malades  
 ASSORTIMENT COMPLET

400 VOITURES assorties en magasin

Ne jetez pas vos cheveux tombés !  
**La maison J. HERPIN, 8, rue du Coq, 8, Liège**  
 Fabrique toutes espèces de travaux en postiche : tresses façonnées fr. 1,50; torsade fr. 1,25; mèche fr. 1,00; bouclettes montées en chignon fr. 0,10 par boucle; frange fr. 0,50.

**Maison G. CHÉVAU**  
 36-38, Coronmeuse, HERSTAL - Télé. 3766  
 SPÉCIALITÉ: SIPHONS, SODAS, CITRONS BLANCS  
 Fabriqués au bicarbonate de soude  
 FABRICATION HYGIÉNIQUE  
 SERVICE RÉGULIER

**AUX TROIS COINS**  
**Maison Henri DONNAY**  
 RUE HULLOS, 1, LIÈGE  
 Vernis, Couleurs, Brosses, Eponges, Cordes, etc.

A l'occasion de la Saison d'Été et Fêtes paroissiales  
**LES GRANDS MAGASINS**

### Aux Classes Laborieuses

40, RUE HORS-CHATEAU, 40 LIÈGE

Offre crédit à tous **SANS VERSER D'ACOMPTÉ**

Choix considérable de Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes et jeunes gens. — Tissus pour dames et pour fillettes.

**CONDITIONS AU GRÉ DU CLIENT**

Anonces gratis Pro-Deo

Les annonces de TATÈNE rapwèrtet d'l'ôr

On demande une centaine d'infirmiers et une escouade de médecins pour soigner tous les gendarmes blessés lors de l'échauffourée qui a eu lieu le lundi 3 juin 1912, place Verte, à Liège.

A vinde : molin sins èles et tchantant djoû et nute. Scrire H. N. rowe St Giles 930 Lidje.

2 Vis curés d'campagne pensionés kwèrèt n'sôre ou l'aute à fer po passer l'timps; pôrit par eximpe batiser l'lèçait, fer des marièdjes di porçulénne, confirmer des lètes, prêchi à l'orèye d'on sourdô, etc... etc... Sicrire : Abbés C. D. et F. G.

Avant d'acheter vos pianos, allez visiter les magasins  
**DE COCK,** Liège, 55, 68, rue Maghin, 55, 68, Liège  
**PRÈS DE LA PRISON**

Pianos neufs de premières marques authentiques, depuis 525 frs; 7 octaves, cordes croisées garantis 10 ans contre tout défaut de construction.

Accords et Transports Occasions, Echanges, Location, Réparations.

**Crèmerie des Mineurs**  
**Maison Marcel MARTIN**  
 Rue des Mineurs, 27 LIÈGE

**Beurres de premier choix**  
 depuis 1,40 fr. le 1/2 kilog  
**Œufs frais tous les jours**



**RETARDS**  
 SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES

Pilules périodiques du Dr Husin, énar-gique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouvent consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retards. Brevet 1488. La boîte 6 francs. Envoi discret par-tout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules. Pharmacie VANDER-GETEN, successeur: Pharmacie du Progrès, rue Entre-Deux-Points, 80, LIÈGE

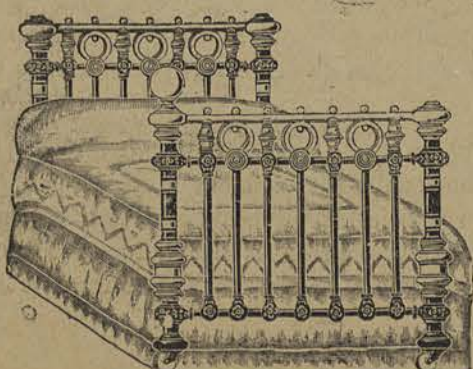
**CAFÉ DE LA VILLE DE SERAING**  
 tenu par  
**Julien NOEL-KNOPS**  
 Rue Grètry, 74, Liège.  
 TÉLÉPHONE 4023 - TÉLÉPHONE 4023  
 Consommations de 1er choix  
 Chambres pour Voyageurs

**CONTRE LA VIE CHÈRE. - Achetez vos LITS ANGLAIS, LITS CAGE, LITS D'ENFANTS, LITERIES de luxe et ord.**

**Aux Nouvelles Installations SEQUARIS** Rue Féronstrée, 19  
 (Ancien Hôtel de l'Aigle Noir)

LITS ANGLAIS avec ressort, depuis frs **13.95**; LITS D'ENFANTS, 4 boules cuivre, frs **10.00**  
 LITS CAGE, frs **13.95**; LITERIES pour grande personne, depuis frs **6.90**.

**500 LITS EN MAGASINS prêts à livrer 300 LITERIES CONFECTIONNÉES**  
 Malgré nos **BAS PRIX**, la Garantie et la Confiance sont aussi sérieuses que tout autre magasin  
 Nos Installations sont montées pour la **GRANDE VENTE**, c'est le seul moyen de **VENDRE BON MARCHÉ**



Dans votre intérêt ne vous trompez pas d'adresse  
**En face Papeterie Protin, 19, RUE FÉRONSTRÉE, 19**  
**FOURNISSEUR ATTITRE DE LA FAMILLE ROYALE**